

Question

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **18 (1880)**

Heft 32

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-185880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

moyen de s'en échapper pour aller chiper dans le jardin des cerises ou des abricots.

» L'époque arriva où l'on fait les confitures...

» La baronne Aymard, qui, en bonne ménagère, surveillait elle-même la fabrication des siennes, se dit que c'était, ou jamais, le moment de veiller sur son fils. Pour le distraire de ses idées ordinaires, elle l'habilla tout de neuf, lui mit un pantalon blanc superbe, un képi orné d'une grosse étoile d'or, et l'envoya jouer avec ses petits camarades. Il parti ; mais il y avait dans l'air de dangereuses senteurs, qu'il renifla bientôt de son nez exercé...

» La tentation était trop forte. Il ne pensa plus à la petite guerre avec ses camarades, ni aux folles manœuvres qu'on exécutait ensemble dans le fond du jardin. Il n'eut plus qu'une idée fixe : la bassine, la grande bassine de confitures...

» Et il revint en tapinois.

» Personne dans la cuisine ! On avait mis la bassine à terre pour la faire refroidir, et il s'en dégageait de pénétrantes senteurs de groseilles et de sucre. L'enfant fut pris d'un tel enthousiasme qu'il entama une danse de caractère autour de la bassine. Danse funeste, danse mal calculée, car la fatalité lui fit faire un faux pas, et il tomba tout à coup assis dans les confitures, en poussant des cris affreux qui attirèrent sa mère.

» On juge de la consternation de celle-ci. — Une correction sévère était indispensable. D'un geste exaspéré, elle arracha le pantalon blanc, jeta le coupable sous son bras gauche, et commença une flagellation qui provoqua des hurlements légitimes. Cependant, tout à coup, les hurlements cessèrent. Le stoïcisme ne désarma pas M^{me} Aymard, et la correction se continua sans qu'aucun cri troublât les claquements...

» Soudain, la baronne indignée laissa, de surprise, retomber à terre le coupable endurci. Le petit malheureux, pendant l'exécution, avait ramassé sa culotte tout engroseillée, et il en léchait voluptueusement le fond !!! » (Le Gilblas.)

Conseils du samedi. — Beaucoup de personnes, dont l'estomac ne peut supporter l'âcreté des choux, seront heureuses de connaître un moyen d'adoucir le goût de ce légume et de le rendre supportable aux estomacs les plus chétifs. Il suffit tout simplement de mettre avec les choux, pendant tout le temps de la cuisson, un nouet de linge contenant un gros morceau de mie de pain ; la cuisson terminée, on enlève la mie de pain, qui a absorbé toute l'âcreté et le mauvais goût des choux, ainsi que le constate aisément la mauvaise odeur qu'elle dégage.

Cela fait, on assaisonne les choux, qui sont devenus absolument sains et n'ont plus aucune trace de mauvais goût.

La conservation du beurre, du fromage et autres substances alimentaires est difficile à cette saison, lorsque la ménagère n'a pas de glace à sa dis-

position pour maintenir la fraîcheur dans le garde-manger. — Un moyen très simple de conserver le beurre consiste à mettre l'assiette qui le contient dans un grand plat, qui contient un peu d'eau et de recouvrir l'assiette avec un grand vase à fleur ordinaire non verni, duquel on bouche le trou avec du liège. Cette cloche poreuse s'imbibe d'eau, celle-ci s'évapore et l'évaporation abaissant la température dans l'intérieur du vase, le beurre ou le fromage se conservent très frais.

Le mot de la précédente charade est : *boisson*. — Le tirage au sort a désigné pour la prime M. Ch. Bertholet, député, à Rougemont.

Question.

Huit personnes conviennent de dîner tous les jours ensemble jusqu'à ce qu'elles se soient rangées autour de la table de toutes les manières possibles. Quand les convives se sépareront-ils ?

PRIME : 2^e série des *Causeries*.

Le tirage des gravures de *Grognez* et *Favey* a été la cause d'un retard bien involontaire de notre part. Nous espérons maintenant que tous les souscripteurs seront servis dans huit ou dix jours.

Au restaurant :

— Garçon, voilà trois jours que vous me servez des huîtres excellentes.

— Oui, monsieur, il est très difficile de s'en procurer de mauvaises.

« Sont-ils bêtes ces gens qui font porter leurs lettres par les commissionnaires ! » nous disait l'autre jour un épicier. Ils se figurent qu'ils la portent ; ils ne la portent pas du tout. Moi, quand je veux être sûr, je vais toujours avec le commissionnaire.

L'enfant. — Maman, pourrai-je aller demain à l'enterrement de M. B***.

La maman. — Non, mon enfant. Tu as été en soirée hier, tu as fait une charmante course ce matin ; je trouve que voilà assez de distractions quant à présent.

La livraison d'août de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants :

LE VÉSUVIEN EN 79, par M. Marc-Monnier. — A LA FRONTIÈRE, nouvelle, par M. T. Combe. — LE NIHILISME ET LA RUSSIE, par Pravda (Troisième et dernière partie). — EN ISLANDE, souvenirs de voyage, par M. le Dr Paul Vouga (Quatrième partie). — LES ÉLÉMENTS DIVINS DES RELIGIONS ANTIQUES, par M. Aloys Berthoud (Deuxième et dernière partie). — LA BELGIQUE ET SON JUBILÉ, par M. Ed. Tallichet. — CHRONIQUE ITALIENNE. — CHRONIQUE ALLEMANDE. — CHRONIQUE ANGLAISE. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, Lausanne.

L. MONNET.